



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Option : Littérature

---

Présenté et soutenu par :  
**DJEBOURABI Tahar**

Le : samedi 26 septembre 2020

## POUR UNE REECRITURE DU MYTHE DU GUERISSEUR DANS LA LIGNE VERTE DE STEPHEN KING

---

### Jury :

Mme. HASNI Fadhila	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
Titre 2e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut
Titre 3e membre du jury	Grade	Université d'appartenance	Statut

Année universitaire : 2019 - 2020

## **Remerciement**

Je tiens à remercier Mme Hasni Fadhila ma tutrice qui m'a conseillé et orienté durant tout mon travail de réalisation de mon mémoire de fin d'étude.

Par ailleurs je remercie le chef de département des langues étrangères M Chelouai Kamal qui ma permit de poursuivre mes études dans un climat serein et confiant.

J'applaudis aussi, tout l'encadrement des enseignants de la littérature et civilisation française, qui accomplissent admirablement leur mission d'une manière formidable, et qui m'ont accompagner tout au long de ma formation et qui marquerons mon esprit n'a tout jamais de par leur humour et sympathie.

## Dédicace

À ma très cher mère à qui je dois la vie, et mon défunt père a qui je dois mon nom, À tous mes frères et sœurs et surtout mon support Djebourabi Nadjah qui été toujours là pour moi.

À mon défunt ami M Ghazal Med Zineddine qui a quitté ce monde entre mes bras et qui laisse un grand vide dans mon cœur.

## TABLE DES MATIÈRES :

Remerciement.....	02
Dédicace.....	03
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>06</b>
<b>Chapitre I: de l'aspect mythique vers le fantastique .....</b>	<b>10</b>
1- L'aspect mythique.....	11
2- Réécriture du mythe.....	15
3- L'aspect fantastique.....	17
<b>Chapitre II : la symbolique du guérisseur.....</b>	<b>21</b>
1- L'horizon spatio-temporel.....	22
2- la représentation du personnage John Caffey.....	23
3- La symbolique des gestes de John Caffey.....	25
<b>Chapitre III : Les effets des symboles.....</b>	<b>28</b>
1- La signification des symboles dans le texte.....	29
2- La relation des mythes avec la spiritualité et la religion.....	31
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>.....</b>
<b>Références Bibliographiques.....</b>	<b>.....</b>

# **INTRODUCTION**

Le fantastique est tout intrusion du surnaturel dans le cadre réaliste d'un récit, il sort du commun et dépasse la capacité de l'homme. Le surnaturel figure dans une autre échelle que celle de la nature tout en transformant ses règles qui gouvernent le monde humain. On a souvent entendu dans l'histoire qu'il existe des créatures qui possèdent des pouvoirs qui sortent de l'ordinaire dans plusieurs civilisations et cela concerne beaucoup plus le côté religieux comme les divinités grecs ou bien certains messagers de dieu, «Le comportement concret des hommes et le comportement historique répètent avec timidité...les décors et les situations dramatiques des grands mythes». (Gilbert Durand).

Dans notre corpus la ligne verte, l'écrivain américain Stephen King montre à travers son personnage narrateur Paul Edgcombe la vie dans un univers horrible où personne ne sort de sa cellule avec les clés de la réussite dont fut l'apparition d'un géant noir doté de don extraordinaire, ce géant s'appelle John Caffey. En parcourant le roman on a l'impression de revivre l'histoire biblique du Christ car les deux personnages partagent la même histoire, dans ce cas là, on se retrouve en pleine réécriture du mythe d'une manière éblouissante, grâce au prolifique auteur Stephen King.

Ce qui nous a motivés à choisir le surnaturel comme un thème central c'est le pouvoir étrange du personnage colosse dont il incarne le mal et le bien à la fois a piqué notre intérêt.

La ligne verte est un roman fantastique, considéré comme la pépite de King sa réussite est telle qu'il a même été adapté en version cinématographique avec un grand succès international, traduit en plusieurs langues, il a eu six nominations lors des festivals de film, et décroche l'Oscar Academy Awards 2000 (Edition 72). L'histoire se déroule au pénitencier de Cold Mountain en Louisiane. En octobre 1932 le Bloc E, celui des condamnés à mort reçoit un détenu du nom de John Caffey, qui n'est pas comme les autres prisonniers qui attendent la chaise

électrique, même s'il a été jugé coupable du meurtre de deux petites filles blanches, à cette époque pour un noir c'était perdu d'avance. Il semble étrangement absent, jusqu'au jour où le gardien chef Paul tombe malade, c'est alors qu'il commence à se demander, qui est ce présumé meurtrier aux pouvoirs étranges ? qui dresse l'étrange souris Mister Jungles, la réponse à ces questions lui certifie que personne ne sortira indemne de la rencontre avec John Caffey. De cela, notre recherche est de s'interroger sur la représentation mythique de John Caffey comme une manifestation miraculeuse.

Comment l'auteur a-t-il abordé le mythe du guérisseur et nous a-t-il apporté une nouvelle vision fantastique de l'histoire dans son œuvre ?

Les hypothèses qui découlent de notre problématique afin de répondre à notre questionnement sont :

1- L'écrivain montrerait l'importance de la religion et sacrifierait sa religion à travers la foi et la croyance de ses personnages.

2- L'écrivain évoquerait l'injustice judiciaire et dévoilerait l'horreur de la discrimination sociale et raciale.

Le but de la recherche est de déchiffrer certains éléments symboliques qui sont en relations avec des anciens mythes en vue d'apporter une vision nouvelle.

Au cours de notre travail de recherche nous allons aborder les différents éléments représentatifs qui ont un effet symbolique exceptionnel, tout cela dans une approche symbolique.

Introduisant ainsi l'approche mythocritique, puisque les deux approches sont en relation étroite. À partir des symboles qui se révèlent des mythes anciens comme référence ou bien de détecter certains rapprochements à l'aide des indices pour bien les localiser.

Notre travail est réparti en trois chapitres qui se présentent comme suit :

Dans un premier temps, on abordera la transition de l'aspect mythique vers le fantastique. On prendra le temps de s'arrêter sur le mythe et le surnaturel. Par la suite, on évoquera la notion de réécriture sans négliger le côté fantastique de l'histoire.

En deuxième lieu, on se penchera sur la symbolique du guérisseur à travers la spatio-temporalité, la représentation du personnage ainsi que la symbolique de ses gestes.

En dernier lieu, on essayera d'expliquer la signification des symboles figurés dans le corpus, et déceler la relation entre mythes, spiritualité, et religion.



## CHAPITRE I :

*De l'aspect mythique vers le fantastique*

## **I.1. L'aspect mythique :**

### **I.1.1 Mythe :**

La mythologie vise l'étude systématique des Mythes, Grec romains ou égyptiens ont tous un point commun, des histoires mythologiques de divinités, héros ou autres phénomènes qui remontent au commencement des temps. C'est grâce au Mythe que diverses spécialités ont vu le jour, par exemple la Mythographie, la Mythocritique, les Mythologues, et qui traitent tous les différents aspects de ce même mot.

Selon le dictionnaire de la langue française le Mythe est une histoire fabuleuse des dieux, des demi-dieux, des héros de l'antiquité païenne, mais cette dernière ne suffira pas à cerner l'étendue du sens qu'il véhicule, car il est défini de mille et une manière différente selon son contexte d'utilisation. Dans notre cas on se limitera au lien qu'entretient le Mythe avec la littérature.

D'abord, le mythe est un récit fabuleux qui a la prétention d'expliquer la vérité des choses. Ces récits qui racontent l'origine de l'univers, la création de l'homme, son voyage dans l'au-delà après la mort, et d'autres motifs semblables, servent de référence et d'explication.

Étymologiquement parlant, l'origine du mot mythe, il y a le mot grec *muthos* qui signifie "suite de paroles qui ont un sens". Simplement, le terme *muthos* en grec va prendre le sens général de parole, ou bien de discours.

Par ailleurs, selon Roland Barthes déclare : « Qu'est-ce qu'un mythe, aujourd'hui ? je donnerai tout de suite une première réponse très simple, qui s'accorde parfaitement avec l'étymologie : le mythe est une parole. ». De son tour Mircea Eliade affirme que le mythe porte sur le phénomène de l'existence, le mythologue le démontre à travers ce qui suit : « Un mythe est une histoire vraie

qui s'est passée au commencement du temps et qui sert de modèle aux comportements humains. »

Selon Platon, est d'une efficacité pratique au raisonnement de convaincre. Mais en cas d'échec de cette argumentation. Le mythe a cette force de faire constater cette persuasion par l'imaginaire. Il reconnaît que le mythe peut substituer à la raison, tout cela dans le but de convertir l'individu au bien suprême qui est la vérité. L'interlocuteur pourrait adhérer par la persuasion. Dans les dialogues de Platon. Par contre, ce dernier refuse les histoires mensongères, mais il sait que l'homme pour en venir à la vérité à besoin d'en venir au conte et à la fable. Il sait que le raisonnement pur peut échouer, alors que le mythe en séduisant l'interlocuteur va entraîner son adhésion.

Le mythe non seulement raconte, mais explique et révèle : Cela nous renvoie à la question ontologique du mythe. Et là encore nous nous appuyerons sur une citation de Mircea Eliade dans *Aspects du mythe* :

Les personnages des mythes sont des Êtres Surnaturels. Ils sont connus surtout par ce qu'ils ont fait dans le temps prestigieux des « commencements ». Il propose une définition plus claire : « Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans un temps primordial, le temps fabuleux des commencements. »

Les mythes révèlent donc leur activité créatrice et dévoilent la "sacralité" ou simplement la "sur-naturalité" de leurs œuvres. En somme, les mythes décrivent la diverse et parfois dramatique irruption du sacré ou du surnaturel dans le Monde.

Cependant, le recours du mythe à la littérature s'est produit à cause de l'éclipse des religions qui était à la naissance de la mythologie

Comme science, celle-ci s'est constituée progressivement au cours du XIXe siècle et des premières décennies du XXe. En dépit de discussions

persistantes (sur mythe et conte, mythe et histoire étiologique...), ethnologues et mythologues étaient parvenus à se proposer à peu près le même objet, sans confusion possible avec les acceptions si floues de mythe dans notre culture. Eliade, Dumézil, Lévi-Strauss... étaient en gros d'accord sur un certain nombre de caractéristiques, qui leur semblaient singulariser le mythe parmi les types de récits humains. Par rapport au mythe des ethnologues, le mythe littéraire a opéré une entrée en scène des plus tardives et des plus discrètes. Même si quelques ouvrages remontent à une époque antérieure, l'étude des thèmes et des mythes en littérature ne prend son essor qu'à partir des années 1930, sous l'influence de la psychanalyse, et plus tard sous celle de mythologues comme Eliade.

Si certains scénarios prestigieux des littératures occidentales ont été baptisés mythes littéraires, c'est en vertu d'une référence plus ou moins appuyée à ce que les ethnologues et les mythologues appelaient mythes au cours des années 1930-1980. Que cet objet s'avère moins bien délimité qu'on ne l'avait cru, c'est sans importance pour la littérature. Les civilisations. Sur la crise récente de la notion de mythe.

### **Le surnaturel :**

Le surnaturel, le fantastique, l'étrange, l'horreur, le merveilleux... A première vue, toutes ces notions semblent être proches. Et pourtant, un examen plus approfondi révélera que leurs structures et leur logique interne montre que la différence entre ces termes est gigantesque. Sans aucun doute, le surnaturel demeure par excellence le domaine le plus vaste englobant le fantastique, l'étrange et le merveilleux, allant même jusqu'à dépasser la littérature.

Le fantastique exige un cadre réel dans lequel un élément en apparence surnaturel, inexplicable par les lois de la réalité comme nous la connaissons, s'infiltré de manière brusque ou progressive. Cet élément du surnaturel dans le réel constitue un choc, un décliqué, une déchirure. L'intervention du surnaturel

dans le monde réel fait naître chez le personnage et le lecteur la peur devant l'inconnu (H.P. Lovecraft) ou l'hésitation (Tz. Todorov) quant à la véritable nature du phénomène.

Une fois la décision du lecteur est prise, l'hésitation disparaît, l'agression du surnaturel est confirmée, l'effet d'épouvante et de peur est maintenu, on a affaire à un genre voisin, à savoir l'étrange auquel appartient la littérature d'horreur qui véhicule une vision sombre du monde présenté. Le personnage et le lecteur doivent accepter l'irréel et créer d'autres lois gouvernant leur monde.

Le concept surnaturel est toujours lié à un certain patrimoine culturel. Il est généralement emprunté à l'univers du conte ou à des croyances locales. C'est ce qui explique que l'étrange dans les littératures francophones varie beaucoup en fonction du contexte.

Cependant Croire au surnaturel semble Irrationnel, superstitieux, archaïque et primitif. Jusqu'à aujourd'hui, le monde du naturel a su apporter des explications à de nombreux mystères, repoussant toujours plus loin les limites de l'inconnu : les sciences modernes, comme la psychologie sociale, la psychiatrie, la chimie, les mathématiques, la biologie, la médecine, la physique, l'astronomie, la géologie et l'histoire ont aidé l'humanité à avancer a pas de géant, ont protégé notre santé mentale et spirituelle et ont allongé notre durée de vie. Mais le surnaturel nous accompagne tout au long de notre existence a commencer par Dieu qui est toujours considéré comme une entité surnaturel mais en qui la plus part de l'humanité y crois avec ferveur. Comme le décrit si bien l'écrivain Jules Supervielle « Avec son air très naturel Le surnaturel nous entoure. »

De ce fait on peut en déduire que les phénomènes surnaturel ne s'oppose pas forcément aux lois naturel mais c est la face scientifiquement inexplicable de nos expériences mené tout au long de notre vie sans pour autant leur trouver une

explication rationnel ou logique toute en les acceptant comme quelque chose qui dépasse l'entendement.

## **II. Mythe et réécriture :**

### **II. 2.1. Le mythe :**

La mythologie n'a rien de mystérieux : elle désigne un ensemble de mythes dans un même contexte culturel, et réunis sans grand souci de cohérence.

La notion de mythe, en revanche, est infiniment plus complexe. Une abondante bibliographie nous assure qu'il est insoluble, il est possible d'éclairer ou du moins de limiter Le mythe qui se caractérise par sa forme (un récit), par son fondement (une croyance religieuse), par son rôle (expliquer l'état du monde).

La notion de mythe nous offre une continuité narrative qui nécessite un cadre, des personnages et une action. L'idée d'un dieu ou la foi en l'existence d'un héros ne suffisent pas à fonder un mythe.

Outre, c'est un récit fabuleux, souvent d'origine populaire, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine.

De ce fait. Il possède une fonction étiologique. C'est-à-dire qu'il imagine la cause de phénomènes connus qui remontent aux temps des commencements, parcourant le monde de l'au-delà, et explique à l'homme les principes qui doivent guider sa vie terrestre.

### **II.2.2 la réécriture :**

En partant du principe que toute écriture est une réécriture, inspirer pour la plupart de la littérature antique grecs, prenant pour source l'Iliade et l'Odyssée d'Homère (VIIIème siècle av JC), considère comme textes fondateur de la littérature

comme nous la connaissons aujourd'hui ,sans oublier Eschyle, Sophocle et Euripide (Vème et IVème siècle avant J-C) , Les philosophes de l'époque post-mythique, tels que Protagoras, Empédocle et Platon utilisent le mythe pour faire passer leur propres message d'une manière concrète, c'est le cas de notre écrivain Stephen King qui aborde à travers son histoire (la ligne verte) l'injustice, le racisme, et les préjugés portés par une société vivant dans une autre époque ,enfui dans son personnage principale John Coffey, représentant le Mythe du guérisseur miraculeux qu'a toujours connue l'humanité à travers les âges. Tout les spécialistes en littérature son d'accord pour dire que toute écriture est toujours déjà réécriture, Le texte écrit reprend un texte premier, écrit ou non. Ce qui nous mène au rôle de traducteur que Proust attribue au grand écrivain : «... je m'apercevais que le livre essentiel, le seul livre vrai, un grand écrivain n'a pas à l'inventer, puisqu'il existe déjà en chacun de nous, mais à le traduire. Le devoir et la tâche d'un écrivain sont d'un traducteur. ».

La représentation du guérisseur n'est pas méconnue du grand public, car il a toujours fait partie de toutes les sociétés citadines ou tribales évoluant à travers le temps du prêtre au chamane, sorcier, marabout, arrivant au médecin. Marquant ainsi la mémoire collective de toutes les générations, sauf que dans notre cas Stephen King a vêtu son histoire de circonstances émouvante mystérieuse et accablante créant une atmosphère de doute et de suspicions à voir l'incertitude dans un décor le moins qu'on puisse dire macabre et dramatique condamnant la peine de mort comme verdict infligé aux détenus criminels à cette époque sombre de l'histoire des États-Unis, qui sont dévorés par la plus affreuse crise économique que leur histoire ait connue.

Dans ce roman Stephen King montre clairement son côté religieux, et l'influence qu'exerce l'histoire du Christ doter du don du guérisseur, car à travers son personnage John Coffey et son pouvoir de guérir rien qu'avec ces mains, sa sérénité son innocence et sa compassion , avec une condamnation à mort pour

un crime qu'il n'a pas commis, reflète l'histoire du Christ crucifié par les siens sur une croix de bois les mains et les pieds cloués dessus, une mort atroce pour un être si noble. Comme c'était le cas pour le personnage principal de notre histoire John, qui a été exécuté à la chaise électrique.

### **3 - L'aspect fantastique :**

Tout d'abord on doit définir c'est quoi le fantastique comme genre et bien le différencier du merveilleux, entre le réel et l'imaginaire, le fantastique par l'étymologie du mot qui se date du XIV<sup>e</sup> siècle provient du bas latin, et de son tour, du mot grec phantasticos de fantasia qui veut dire imagination.

Le fantastique est le produit de l'imagination humaine faisant un effort de s'éloigner de la réalité et la présentant de sorte que dans cette dernière foisonnent des lois surnaturelles.

Ainsi, le sens du fantastique devient synonyme du surnaturel, du fabuleux, de l'imaginaire et de l'irréel. De ce fait, il s'enrichit davantage d'un trait complémentaire de ses synonymes comme par exemple l'inexplicable, le féerique, le mythique, et le fictif.

Donc le fantastique commence dans un monde d'apparence réelle, quoi de plus réaliste qu'un pénitencier, les personnages dans notre histoire c'est des prisonniers et des gardiens, mais soudain des phénomènes surnaturels se produisent laissant planer le doute et l'incertitude, du rationnel à l'irrationnel, l'intrusion du surnaturel dans l'histoire avec l'apparition de John Caffey le personnage principal ouvre le champ à l'hésitation du lecteur qui ne connaît que les lois naturelles face à un événement en apparence surnaturel.

Le récit fantastique fait intervenir des événements inexplicables qui peuvent recevoir une double interprétation soit réelle ou fantastique, le surnaturel peut apparaître sous différentes formes, créatures fantomatiques, voix d'animaux etc....



Le personnage est souvent proie à des états seconds, ou bien se trouve dans l'obscurité souvent seul, comme c'est le cas pour John Caffey dans sa cellule, autant d'éléments susceptibles de modifier sa perception des événements, et de favoriser l'ambiguïté, il ne comprend pas totalement ce qui est entraîné de se passer, ce qui crée un climat angoissant, il est confus car ne maîtrisant plus ce qui l'entoure la peur et la terreur s'emparent parfois de lui.

Le roman fantastique en France ne date pas d'hier, on ne peut aborder le genre fantastique sans jeter un regard à ses origines avec son précurseur Jacques Cazotte avec *le Diable Amoureux* (1772). D'autres suivront comme Guy de Maupassant avec *le Horla* (1887), ou Prosper Mérimée avec *la Vierge d'Ille* (1837), l'habileté de ses hauteurs à maintenir l'incertitude entre le réel et l'irréel, pousse ainsi le lecteur à s'immerger dans le récit et à s'identifier au personnage.

Le rapport qu'entretient le fantastique avec le mythe est si évident qu'il a évolué en même temps que se termine au fil du temps, car on ne peut aborder un mythe sans qu'il soit revêtu de fantastique, dans sa dimension du rapport de l'homme au monde, qui est intemporelle, Julio Cortázar soutient qu'il s'agit d'un « sentiment face à la réalité ». C'est à dire à l'impression qu'il y a sous l'ordre humain apparent, une sorte, une autre loi ou règle mystérieuse mais bien présente (J. Cortázar, 1986 : 72). Cette loi impossible à cerner intellectuellement est présente sur le mode du sentir, car comme le soutient Maldiney, « le sentir est notre premier mode de communication avec le monde » et « le fantastique se signifie à même ce sentir » (H. Maldiney, 1993 : 221).

D'autre part le fantastique est un genre littéraire, qui entretient des liens étroits avec différentes tendances littéraires. Ainsi on retrouve des textes de fantastique romantique avec Gautier, réaliste avec Maupassant, symboliste avec Poe, moderne avec Matheson, d'horreur avec Lovecraft, et la liste est bien longue.

À différents niveaux et à plusieurs formes, le sentiment de fantastique procure et rend sensible un type précis de rapport de l'être au monde. Les textes fantastiques construisent alors, diverses modalités de ce rapport particulier.

Il tente de rendre compte de l'affleurement, dans le monde du quotidien, d'inexplicables conceptions, dont l'un des effets, est souvent pour le lecteur, une sensation de manque, engendrant malaise, terreur ou horreur, ainsi qu'une obscure satisfaction.

Le sentiment du fantastique ne renvoie pas à une création collective comme le mythe. Il semble surgir, pour chacun, dans des circonstances particulières, qui fait ressortir sans doute des peurs anciennes, Julio Cortázar insiste d'ailleurs sur l'aspect « inépuisable » de ces possibles irruptions du fantastique dans la réalité. Selon lui il s'agirait d'une sorte d'expérience où les choses et les êtres changent en un instant de signe et de situation dans l'espace de la réalité rationnelle. Elle renvoie à l'apparition d'un trouble, d'une angoisse qui est engendrée par l'impression que, sous la surface lisse de la réalité connue, se cachent des forces obscures. Le trouble fantastique surgit du simple pressentiment de leur existence.

Cependant le fantastique, en tant que genre, relève de l'écrit et invente des stratégies narratives sophistiquées. De plus il n'est pas censé délivrer de message, même s'il n'est pas simplement là pour communiquer un frisson, par contre comme le mythe, le fantastique dans son évolution, depuis l'époque romantique jusqu'aux récits d'horreur actuels, a pu utiliser la présence de la Surnature. Chez les auteurs romantiques, elle sera utilisée afin de créer des effets d'indétermination du sens (T. Todorov, 1970).

Dans une culture anglo-saxonne comme le Wendigo (S. King, Simetière, 1985). Dans ces textes, en effet, le Mal n'est pas simplement donné à percevoir comme une « déviation » par rapport à ce qui serait une norme du bien, il acquiert

ou retrouve une essence propre, et il prend un nom, comme pour les figures mythiques, auxquelles les textes le rattachent plus ou moins explicitement.

L'œuvre de Stephen King présente toutes les caractéristiques du roman fantastique, le personnage narrateur Paul Edgcombe est présent au moment des faits, il fait même partie de l'histoire d'où l'utilisation du « je », ainsi il instaure une sorte de pacte de vérité avec le lecteur, tout ceci dans un cadre très réaliste le pénitencier de Cold Mountain en Caroline du Nord.

## Chapitre II :

### *La symbolique du guérisseur*

## **I. L'horizon spatiotemporel :**

La spatio-temporalité dans notre histoire présente tout les traits du roman fantastique car elle débute dans un cadre réelle , Le pénitencier de Cold Mountain précisément en 1932 , Le Bloc E, Paul Edgcombe l ancien gardien de prison , John Caffey le condamne a mort, le directeur de prison etc.... avec des personnages aussi vrais qu' on peut l être l effet de réel donne plusse de force au surgissement du fantastique ,dans l'objectif bien précis d'établir la vraisemblance du contexte et de mettre en place la relative crédibilité des événements à suivre. L'action se déroule bien souvent dans des endroits plus ou moins lugubres comme c est le cas avec notre pénitencier de Cold Mountain.

L'action peut se dérouler à une autre époque (1930), mais rien ne semble aussi efficace que de situer le récit dans un contexte contemporain de manière à renforcer dans l'esprit du lecteur l'effet de réel et de proximité. Toute distance géographique ou temporelle réduit proportionnellement le caractère menaçant des phénomènes étranges. En bref, la contemporanéité du récit augmente chez le lecteur l'intensité du sentiment de vulnérabilité : « ça pourrait m'arriver », pense-t-il en dévorant sa lecture.

Le personnage Paul Edgcombe cherche à comprendre ce qui lui arrive, aussi observe-t-il, analyse-t-il et réfute-t-il les hypothèses; tout ce processus contribue à forger sa crédibilité. Paul Edgcombe n'est pas un naïf, et il ne saurait se contenter des apparences. Il n'arrive cependant pas à trouver une explication rationnelle à ce qui lui arrive. Ce dernier peut toutefois se trouver dans un état de facultés amoindries ( maladie ), ce qui contribue à créer le scepticisme chez le lecteur quant à sa version des faits; il est dès lors permis de douter non seulement de la véracité des événements, mais aussi de celui qui les raconte. « J'en vins presque à croire » : voilà la formule qui selon Tzvetan Todorov — dans son Introduction à la littérature fantastique (1970) — résume l'esprit du fantastique. Comme quoi le doute persistant constitue l'un des ingrédients essentiels du récit fantastique.

L'époque dans la quelle se déroule notre histoire en trote 1932. L'affaire John Caffey défraya la chronique, on a du mal à accepter ou même imaginer un noir qui viole et tue deux fillettes dans une société déchirée par la ségrégation raciale, où l'être humain est jugé selon ses origines et sa couleur de peau comme on les appelait à cette époque les hommes de couleur ou noirs, car le passage d'esclaves les poursuit toujours, de passer du statut de marchandise à celui d'être humain a été difficile dans ces temps-là, il aura fallu un miracle pour éviter la peine de mort avec des circonstances pareilles.

## **2. la représentation du personnage John Caffey :**

La prison de Cold Mountain est une miniaturisation de la vie extérieure où s'affronte directement, en un épique combat, la vie et la mort. On peut observer un penchant pour la philosophie stoïcienne affichée par le héros du Roman et une compassion pour les gardiens, lesquels jouent le double rôle de marionnettistes et d'appui philosophique.

Le couloir de la mort, pire endroit au monde pour un être humain attendant son dernier jugement. À son arrivée, John Caffey va illuminer cet endroit, le soulager, détendre l'atmosphère, redonnant un peu de joie dans la vie de ces hommes au destin funeste.

John Caffey, un homme de forte corpulence, innocent et aux airs de vagabond. C'est le fruit de ce mélange ambigu, un mélange d'illusion et d'ignorance et de philosophie stoïcienne. John est l'image simplifiée du stoïcisme, Sénèque a écrit que : « une vie sans soucis ne peut advenir à lui qui pense trop à rallonger sa vie et qui tient nombre de personnages importants pour de grands biens. » Or John dit clairement qu'il n'a pas d'amis, il vit sous les ponts et ne s'attache à nul bien, on peut dire qu'il cherche en quelque sorte l'ataraxie qui peut se symboliser par une ligne droite des désirs, sans excès. John Caffey a abordé sa vie selon le régime stoïcien et maintenant il affronte la mort de la même manière.

Selon Sénèque en effet «Perdre la vie est perdre le seul bien que l'on ne pourra regretter d'avoir perdu puisque l'on ne sera plus là pour s'en rendre compte». John s'est efforcé de continuer à vivre jusqu'à aujourd'hui, il prend cette condamnation comme une délivrance de ses souffrances et ne cherche pas à y échapper.

Ce choix nous rappelle Antisthène qui dit à Diogène « qu'il ne cherchait pas à se délivrer de la vie mais seulement des souffrances que la maladie lui infligeait. » à l'instar des « bouts de verres » dans la tête de John qui imagent la souffrance du monde entier qu'il prend en charge par les pouvoirs magiques qui lui sont conférés. On ne peut pas noter une ressemblance flagrante entre John et Diogène, mais ils ont en commun leur titre de vagabond : Caffey marche pieds nus comme le philosophe. Et Diogène surprit le secret de la vie en observant le comportement d'une vulgaire souris grise. Il constata que l'animal allait et venait en toute liberté, mangeant ce qu'il trouvait sur son chemin ; on peut faire le rapprochement avec Mister Jingle à qui John va prodiguer une longue vie.

De plus, Diogène avait un certain mépris du luxe et du confort et lui aussi est passé par la prison avant d'être acheté par Xéniade. John nous apparaît souvent allongé, replié sur lui-même comme s'il était en train de réfléchir sur lui et sa vie, mais en vérité celui qui a première vue fait peur, avait peur du noir comme un petit enfant, lui qui représente le mal la mort la terreur, on lui découvre son autre côté innocent, sensible allons jusqu'à prendre soin des autres et les guérir avec le dent miraculeux qu'il possède, John coffee représente les âmes extraordinaires qui traversent l'histoire de l'humanité et que le commun des mortels s'acharne à exterminer.

Il représente le bien sous toutes ses formes. Aucune colère, aucun soupçon de haine, que de la souffrance et beaucoup d'amour, Paul Edgecombe ira même jusqu'à dire, « Le jour de mon jugement, quand je me présenterai devant dieu, et qu'il me demandera pourquoi comment j'ai pu tuer un des miracles qu'il a créés qu'est-ce que je pourrais lui dire ? que c'est mon travail ? Tu parles d'un travail

! » . John Caffey. Innocent, naïf, émerveillé de tout, ayant un don miraculeux comme un don maudit puisqu'il lui fait ressentir avec souffrance et douleur atroce la perversité de l'homme et de tout ce déluge de violence, de barbarie.

Grace à sa joie de vivre malgré ses souffrances émotionnelles, John amène cette douceur dans ce monde de brutes, faisant apparaître cette parcelle d'espoir. Il y a toute une symbolique autour de ce personnage possédant un don miraculeux. Stephen King ne s'en cachait pas, John, il l'allie au Christ lui-même, jugé pour un crime qu'il n'a pas commis. Tout du moins, visuellement. Comment oublier cette scène si intense où le détenu se rend au chevet de la femme mourante d'Hal Moores. Quand le désespoir se transforme devant les yeux des protagonistes et du lecteur en une véritable et pure leçon d'amour et de tolérance.

### **3 - la symbolique des gestes de Caffey :**

John Caffey, ce personnage profondément doux et empreint d'amour pour son prochain, s'est avéré doué d'une hypersensibilité à fleur de peau. Il serait capable de ressentir les plus infimes manifestation et expressions de sentiments et/ou d'émotions.

En effet, dès le chapitre " les gestes de Caffey ", John dévoile ses dons miraculeux par leur capacité de guérison et de résurrection immédiate des personnes qu'il touche de la main faisant étrangement rappeler le Christ et ses miracles. C'est le gardien chef qui en sera le premier témoin. Ce dernier étant victime d'une grave infection urinaire qui impacte son quotidien et son intimité se retrouve un jour comme groggy sous l'effet des douleurs atroces que lui inflige sa maladie. En le voyant dans cet état lamentable, John Caffey utilisera alors ses pouvoirs guérisseurs pour le débarrasser de son mal en appliquant sa main à l'endroit précis d'où se dégage sa souffrance.

C est par la main que tous se joue, appeler autrefois la main du guérisseur, ou Main du chamane est un symbole ancien de guérison et de



protection. Il s'agit d'une main avec une spirale dans la paume. On pense qu'elle vient des pétroglyphes solaires amérindiens qui ont été trouvés dans de nombreux lieux dans le Sud Ouest des États-Unis.

Universellement acceptée comme est tant un symbole d'éternité et de spiritualité. Le fait qu'elle soit mêlée au graphisme de la main lui confère une dimension thérapeutique. Cette main est un talisman populaire et elle est souvent portée pour attirer la bonne santé, la chance, le bonheur et la richesse.

Cette main offre la possibilité pour chacun de se connecter au tout, à la collectivité, de participer à une dynamique positive, de faire du bien autour de soi.

Nous avons tous à apporter quelque chose. Nos expériences, nos visions du monde, notre sensibilité au monde et aux personnes qui nous entourent. Et qu'en les partageant (en donnant et en recevant), nous grandissons, nous mûrissons, nous avançons sur notre chemin de vie.

C'est ce qu'exprime cette main. Une main ouverte vers l'extérieur, la spirale représentant ce que nous sommes, notre savoir, notre expérience de vie, nos émotions, sans cesse en croissance, sans cesse en mouvement, sans cesse en évolution. C'est aussi cette vibration qui nourrit notre créativité, notre capacité à voir au delà, notre capacité à rendre tangible ce qui ne l'est pas.

On s'exprime beaucoup à travers les mains, Elles jouent un rôle central dans notre langage corporel. Lorsque on touche quelqu'un, c'est un geste qu'on fait en toute conscience, qui est riche symboliquement, énergétiquement. C'est la création d'un lien tangible, physique, concret entre nos deux espaces de vie. Nos mains sont donc le lien entre notre énergie intérieure (ce qui nous motive, ce qu'on ressent, ce qu'on perçoit) et le monde dans lequel on évolue.

L'histoire de l'utilisation des mains pour guérir quelqu'un remonte loin dans le temps, à même que l'Évangiles dans le nouveau testament, l'imposition

des mains est fréquente notamment avec Jésus pour : bénédiction : on amène des enfants à Jésus pour qui leur imposent les mains en disant une prière (Mt 19,13 : parole et mains). Ce qu'il fait, leur obtenant du père le fruit de sa propre prière.

Une mort d'autant plus touchante qu'elle frappe un être extraordinaire ne pouvant être rien d'autre que l'incarnation du Christ. Un personnage à haute dimension symbolique.

## **Chapitre III :**

### **Les effets des symboles**

## **1- La signification des symboles dans le texte :**

À la lecture de " la ligne verte" une piste herméneutique se présente à nous : le personnage de John Caffey symboliserait le devin et la sainteté. Mais de quel personnage devin serait-il l'incarnation?

De fait, John Caffey est un colosse noir au pied d'argile inculpé d'un soit disant double viol et meurtre à caractère pédophile. Un crime horrible qui lui vaut la peine capitale qui consiste dans l'électrocution par chaise électrique " la veuve courant".

À son arrivée au pénitencier de Cold Mountain en Louisiane, son physique baraqué intimidera les gardiens de la prison. Sauf Paul Edgmond, le dirigeant du bloc .E. Un endroit spécialement dédié à recueillir les condamnés à Mort pour y passer leurs derniers jours. Ce bloc est divisé symétriquement en plusieurs cellules et surtout traversé par une fameuse ligne verte qui mène directement à la pièce où se déroule l'exécution.

Paul finira par surmonter ses préjugés à l'encontre de Caffey et découvrira vite que se géant cache en réalité en son sein une âme diaphane et pure.

Par ailleurs, ce personnage hors-norme révélera des pouvoirs surnaturels faisant basculer le récit policier dans le genre fantastique. Pouvoir dont bénéficiera Paul Edgmond, Melinda Moores et Mister jingle la souris du prisonnier Delacroix qui sera pour sa part carrément ressuscitée sous les yeux des geôliers et des condamnés.

Alors que les gardiens savent désormais que John Caffey est innocent suite un une contre enquête établit par le responsable du bloc .E, ils le dirigeant malgré eux, la Mort Dans l'âme vers son supplice en passant par la ligne verte le tracé de sa passion.

Ici l'hypothèse d'une réécriture du personnage mythique et divin du christ apparaît au grand jour. Très tôt dans l'histoire Caffey est décrit comme un saint au cœur tendre et pur. Possédant des pouvoirs miraculeux capables non seulement de guérir mais aussi de ressusciter.

Et si la couleur noir de caffey ne serait pas un symbole du purificateur absorbant les maux de l'humanité ? Et si la mort injuste de l'innocent qui est Caffey n'était pas un sacrifice rédempteur ?

La symbolique que véhicule le noir est si vaste que nous ne pourrions pas la serrer dans une quelconque interprétation, mais on se limitera à ce qu'elle dégage de sens dans notre histoire.

Le noir que l'on dit couleur de la faute, est employé par les prêtres et les religieux appartenant à l'église chrétienne car cette contre-couleur et symbole du néant et de la mort. En effet, elle doit rappeler aux humains qu'ils doivent mourir au monde et faire disparaître le vieil homme.

Il est même considéré comme la couleur de l'inconnu, de l'invisible et du mystère. Tout ce qui existe commence par germer dans l'obscurité avant d'apparaître à la lumière, puis retourner dans le néant. Rien n'échappe à ce cycle qui est tout à la fois création, destruction, purification et régénération.

Ce qui n'est pas sans rappeler l'utilisation des pierres de couleur noire utilisées en lithothérapie pour se protéger des forces du mal. Et que dire de la Kaaba de la Mecque, cette bâtisse constituée de pierre noire mystérieuse dont le culte d'origine païenne est antérieur à la religion islamique et représente l'Âme de la terre.

Si l'on regarde bien, toute personne qui évolue sur le chemin spirituel passe inévitablement par cette confrontation à sa propre obscurité, avant de s'éveiller à

sa propre lumière. Un passage de l'ignorance à la sagesse qui nécessite une "mise à mort" de nos illusions

Tel le messie J. Caffey est entouré de ses apôtres pour se diriger vers sa fin fatale et imminente. Quelque instant avant son exécution caffey nous explique les raisons de son sacrifice " c'est comme ça tous les jours, partout dans le monde entier [...] Je suis fatigué"

Après une vie éprouvante a ressentir toute la haine et la souffrance qui l'entoure, ce colosse est épuisé et meurtri. La ligne verte devient alors son " chemin de croix"

Coffey est une résurrection et textuellement parlant : une réécriture. De Jésus Christ dont il porte et partage les initiales ( j.c.). Il sera condamné par les siens et entouré de gens qui le pestent portant le poids de leur péché.

Accompagné jusqu'à la mort quelques fidèles ( les gardiens du bloc e). la chaise électrique remplace simplement la crucifixion. Il s'est sacrifié pour sauver ses âmes souillées et dont les maux sont éponnés par lui et disparaissent à travers sa couleur sombre.

## **2 . Relation des mythes avec la spiritualité et la religion :**

Toute en portant des nominations très différentes ces trois concept son très liée entre eux, et même leur apparition dans la société été progressivement attacher. Tout d'abord il ya eu les Mythes avec l'époque gréco romain ou il délivrer leur vision du monde .a travers des héros et des dieux qui dominer le monde, pratique courante de prier a cet époque la. Alors le monde de la spiritualité fait son apparition, avec les rituel et les sacrifices offert au dieux cet pratique suscite la réticence des peuples, comme délivrance la religion Vien mètre de l'ordre dans tout cet anarchie, le christianisme prêche la parole devine d un seule et unique dieu et Vien donner les réponses aux grandes interrogations de l'humanité.

Le Mythe selon le dictionnaire du littéraire vient du grec muthos qui signifie récit ; fable ou plus en amont parole c'est donc une histoire fabuleuse qui se raconte ces histoires établies en tradition offrent en général, sous une forme allégorique, des explications une cause a l'ordre des choses. C'est-à-dire, le mythe est son sens le plus courant, il désigne tout récit fonde sur des croyances fabuleuses, et qui éclaire un trait fondamental des humains. En d'autre terme c est un récit orale a ces début Pui écrit par la suite il se transmet de génération a une autre depuis l'époque de la Grèce antique, considéré comme récit fondateur du commencement des temps, de ce faite il remplit une fonction socioreligieuse.

Il joue le rôle de Fondation social du groupe au quel il propose des normes de vie et dont il fait baigner le présent dans le sacre, car un mythe ne meure jamais grâce à sa présence dans la mémoire collective qui se perpétue d'une génération a une autre comme un héritage culturel.

Cependant le Mythe se distingue par son aspect imaginaire, Car c est une histoire qui se raconte, qui na rein de concret, mais qui marque les esprits, d ou son appartenance au monde de la spiritualité, et c est de la qu'il tien toute sa force pour survivre dans la mémoire collectif des peuples.

### **La Spiritualité**

Si la spiritualité ne veut pas toujours dire la religion, c'est a cause de l aspect institutionnalisées de la religion qui se pratique en groupe.

Tandis que la spiritualité c est une pratique individuelle. Le fantastique invite a mettre en scène des manifestations extérieures de la foi, afin de nourrir le récit. L'effet des miracles apparait ainsi comme l'une des marques de cette spiritualité, bien souvent on a recoure a des prières ou des incantations ou encore des dons supérieurs que les protagonistes accomplissent des actes surnaturels, certains même deviennent de véritables incarnations de divinités, comme c'est le cas de notre personnage John qui parvient a guérir le gardien chef de la prison ainsi que

la femme du directeur d'une manière inexplicable et mystérieuse qui relève du miracle, relation secrète et invisible qui relie l'être humain a une divinité ou esprit quelconque.

A vrais dire le spirituel se manifester la plus par du temps dans le religieux ou rituel de sect. ou autre, mais petit a petit il se détache et vole de ces propres ailes, pratique courante de nos jours pour la méditation et toute sorte de prière et cérémonie, de se faite il devient pratique individuel loin de l'église ou autre lieux religieux, il procure une forme de liberté de penser, de s isoler du monde réel, pour rejoindre un monde imaginaire allons jusqu'a l au-delà.

Toutefois le coter spirituel été traditionnellement liée souvent a des personnages qui s'y dévouent entièrement, les figures de prêtre, druides et mages qui jouent un rôle privilégie d' intermédiaires entre le monde réel et celui des esprits, par contre la majorité des personnages conserve un certaine distance avec les pratique sacrées.

Si la foi est partager par tous, ses démonstrations par des rites et des prières son souvent réservées a des personnages bien précis, totalement dévouer a la spiritualité, et qui interprètent le sacre pour le reste des mortels. Souvent le fantastique reprend un répartition des fonctions inspirée en même temps de nos pratiques sociales traditionnelles et du jeu de rôle. Toute en respectant les règles et les enjeux de l histoire choisie, de ce faite différent personnages pourront ainsi revêtir une fonction religieuse ou spirituelle.

### **La religion**

Bien qu'il n'existe pas de définition universellement reconnue de la religion en peut considérer qu'elle est l'ensemble des représentations des croyances et des pratiques qui définissent les rapports de' être humain avec le sacre ou avec les divinités supérieures.



L'origine étymologique du mot, Vient du latin religion qui été utiliser par les romains bien avant jésus christ, pour designer le culte des démons, depuis l'antiquité jusqu'a aujourd'hui ce mot suscite la controverse, certain comme Cicéron philosophe romain, le dit venir de (relegere), dans le sens de considérer soigneusement les choses qui concerne le culte des dieux, D'autre comme Tertullien et Lactance voient son origine dans (religare) qui signifie relier ,attacher, pour designer le lien de piète qui unit a dieu, principalement utiliser pour le christianisme, l'emploi du mot religion s est progressivement étendu a toute les formes de manifestations sociales en rapport avec le sacre. Une religion particulière est défini par des règles spécifiques a une communauté de croyants, la plupart des religions se sont développées a partir d une révélation s'appuyant sur l histoire exemplaire d un peuple ou d'un prophète qui a enseigne un idéal de vie.

Les pratiques spiritualistes se son développer de façon souvent très normative dans un cadre Etablie par l église ou de cérémonies traditionnels au point que les religions et spiritualité deviennes synonyme pendant plusieurs siècles. Cette présence spécifique nous renvoie au cas particulier des textes à caractère à la fois littéraire et explicitement religieux, dans le sens où ils jouent un rôle important dans la constitution d'une tradition : c'est le cas des textes fondateurs, en particulier quand ils ont le statut de texte « révélé ».

Ce statut ne peut être occulté, même si le texte est étudié dans sa forme et son genre littéraires. On doit pouvoir rendre compte de ce qu'a pu représenter pour des générations de Musulmans, de juifs et de chrétiens la lecture du livre de la Genèse, du processus par lequel cette lecture a pu façonner leur vision du monde et de l'humain. Il est important de faire comprendre à la fois comment le récit de la Création du monde a pu informer les représentations des communautés croyantes et comment il peut être reçu par tous comme mythe porteur de sens pour toute l'humanité et comme discours narratif organisé autour d'une symbolique de la Parole.

Il s'agit moins, comme en histoire, de remonter aux sources d'une tradition, de voir comment elle s'est constituée, comment elle a informé l'histoire particulière d'un peuple. Il s'agit plutôt de percevoir l'influence de cette tradition, sur l'élaboration d'une œuvre, d'un courant, sur la constitution d'une esthétique, sur l'évolution des mentalités. Par le détour de l'œuvre, peuvent du coup se construire, au-delà des savoirs factuels sur les traditions religieuses, des représentations mentales de leur impact. Peuvent aussi se construire en chaque lecteur des moyens d'affirmer son propre questionnement et sa propre vision du monde.

Ce que l'on appelle le fait religieux est bien présent dans toute œuvre littéraire, sauf que c'est le résultat d'une union entre le Mythe et la Spiritualité qui remonte bien loin dans le temps.

# **Conclusion**

Pendant notre travail de recherche sur l'œuvre de Stephen King la ligne verte, on a tenté de voir comment l'auteur à-t-il abordé le mythe du guérisseur, et de quelle manière il a pu réécrire ce mythe si repris tant de fois par d'autres écrivains avant lui. Avec un style qui captive les lecteurs.

De par notre questionnement surgissent deux hypothèses la première c'est de se demander quelle importance accorde ce dernier à la religion et son impact sur la société à travers la croyance et la foi des personnages du roman. La deuxième hypothèse se focalise sur le système judiciaire et l'injustice ainsi que la discrimination raciale et sociale.

Dans un premier lieu, on va s'intéresser à l'aspect Mythique enrobé d'un voile de fantastique, que S King a bien exploité pour un chevauchement entre le réel et le surnaturel, tout en laissant l'intrigue et l'incertitude prendre part de l'histoire. À vrai dire en utilisant un personnage narrateur, le doute s'installe au plus profond du lecteur, qui se demande est-ce qu'il a en face de lui une histoire véridique, ou c'est une réécriture bien réussie.

Appartenant au genre fantastique, la ligne verte nous emmène dans un voyage à travers le temps dans un monde d'apparence réel mais imaginaire à la fois. En analysant la symbolique du guérisseur dans ce texte, et en localisant l'espace et le temps dans lequel se déroulent les événements, on arrive à transposer le personnage principal John Coffey à Jésus le Christ, car tous les indices nous mènent à croire que c'est de là que S King tient son inspiration, la condamnation à mort malgré l'innocence, le pouvoir miraculeux de guérir juste avec un toucher des mains, se rejoignent sur le même parcours vécu par les deux personnages.

Les effets des symboles qui relèvent du religieux et spirituel qui sont en relation directe avec le mythe du guérisseur, allons jusqu'au choix des initiales du nom (J – C) les mêmes que ceux de Jésus le Christ nous amènent au résultat, que cette histoire

est une réécriture du mythe du guérisseur et le messager du christianisme dans la bible.

**RÉFÉRENCES  
BIBLIOGRAPHIQUES**

**Corpus :**

KING, Stephen, *la ligne verte*, éditions Le Livre de Poche, Paris, 2008 .

**Ouvrages critiques :**

TZVETAN Todorov, *Théories du symbole*. Paris, Seuil, 1977.

ALLEAU René, *De la nature des symboles*, Paris, Flammarion, 1958, in-8°, 123 pp., 8 ill. h. t. (Symboles).

SERINGE Philippe, *Les symboles, dans l'art, dans les religions et la vie de tous les jours*, éditions Hélios, Paris, 1990.

TRESIDDER Jack, *Symboles et symboliques*, éditions Solar, France, octobre 2001.

COCAGNAC Maurice, *Les symboles bibliques*, éditions Cerf, France, juillet 2006.

**Dictionnaires :**

ARON, Paul, SAINT-JACQUES, Denis, VIALA, Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Édition PUF, Paris, 2002.

BOURDIN Dominique, *Le langage secret des couleurs*, GRANCHER, France, février 2006.

CHEVALIER Jean, *Dictionnaire des symboles : Mythes, rêve, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*, Robert Laffont, France, décembre 1997.

PASTOUREAU Michel, *Dictionnaire des couleurs*, Christine Bonneton, France, novembre 2007.

PONT-HUMBERT, Catherine, *Dictionnaire des symboles, des rites et des croyances*, Hachette Littérature, Paris, 2003.

**Thèses et mémoires :**

L'approche symbolique : université de lyon 2

Etude comparée d'un livre fantastique et de son adaptation en film La ligne verte the green mille , Stephen King

**Articles et revues :**

Acta fabula : la mythocritique en questions, <https://www.fabula.org/revue/document817.php>, consulté le : 20 février 2020.

E. DIDAY, *Introduction à l'approche symbolique en analyse des données* RAIRO. Recherche opérationnelle, tome 23, no 2 (1989), p. 193-236 « [http://www.numdam.org/item?id=RO\\_1989\\_\\_23\\_2\\_193\\_0](http://www.numdam.org/item?id=RO_1989__23_2_193_0) », consulté le : 29 juin 2020.

Le tour d'écran, <https://letourdecran.wordpress.com>, consulté le 15 mars 2020

**Sitographie :**

Mystère et insolite : <http://mystere-et-insolite.lo.gs/la-clef-a106860000>, consulté le : 09 juillet 2020.

La ligne verte : <http://www.devildead.com/indexfilm.php3?FilmID=1390>, consulté le : 30 août 2020.

Persée : <https://www.persee.fr/>, consulté le : 09 juillet 2020.



**Résumé :**

En choisissant de travailler sur le corpus La ligne verte de Stephen King, on s'est penché sur l'univers fantastique dans lequel il met en évidence le mythe du guérisseur. Notre recherche se focalise sur la manière dont l'auteur a excellé dans la réécriture du mythe du guérisseur avec son propre style.

On a reparti ce travail en trois parties, une première qui traite l'aspect mythique fantastique de l'œuvre. Par la suite, la deuxième partie qui traite le côté très riche en symbolique du guérisseur. En dernier lieu, on se penchera sur les effets que portent les symboles sur le texte.

**Mots clés :**

Mythe, fantastique, symbolique, guérisseur.

---

**Abstract:**

In choosing to work on Green Mile of Stephen King, we looked at the fantastic universe in which he highlights the myth of the healer. Our research focuses on how the author has excelled in rewriting the healer myth in his own style.

We have divided this work into three parts, the first of which deals with the mythical fantasy aspect of the work. The second part deals with the very rich symbolic side of the healer. Finally, we will look at the effects that the symbols have on the text.

**Keywords:**

Myth, fantastic, symbolic, healer.